



Transatlantica

Revue d'études américaines. American Studies Journal

1 | 2016

Modernist Revolutions: American Poetry and the
Paradigm of the New

Catherine COLLOMP, Résister au nazisme. Le Jewish Labor Committee, New York, 1934-1945

Annie Ousset-Krief



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/transatlantica/8198>

DOI : [10.4000/transatlantica.8198](https://doi.org/10.4000/transatlantica.8198)

ISSN : 1765-2766

Éditeur

Association française d'Etudes Américaines (AFEA)

Référence électronique

Annie Ousset-Krief, « Catherine COLLOMP, Résister au nazisme. Le Jewish Labor Committee, New York, 1934-1945 », *Transatlantica* [En ligne], 1 | 2016, mis en ligne le 07 février 2017, consulté le 02 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/8198> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transatlantica.8198>

Ce document a été généré automatiquement le 3 février 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Catherine COLLOMP, Résister au nazisme. Le Jewish Labor Committee, New York, 1934-1945

Annie Ousset-Krief

RÉFÉRENCE

Catherine COLLOMP, *Résister au nazisme. Le Jewish Labor Committee, New York, 1934-1945*, Paris, CNRS Editions, 2016, 312 pages, ISBN: 978-2-271-09002-7, 25 €

- 1 Le Jewish Labor Committee, organisation syndicale juive, fut fondé à New York en 1934. Son influence dans le mouvement ouvrier américain a été documentée, mais une part importante de son histoire était restée jusqu'alors méconnue : son rôle dans la lutte contre le nazisme. Catherine Collomp, professeur émérite à l'université Paris-Diderot, vient combler cette lacune avec son nouvel ouvrage intitulé *Résister au nazisme. Le Jewish Labor Committee, New York, 1934-1945*.
- 2 Alors que les syndicats américains restaient indifférents aux dangers qui se profilaient en Europe avec l'accession au pouvoir d'Hitler, le JLC fut l'une des premières organisations à prendre la mesure du cataclysme qui allait s'abattre sur l'Allemagne, la Pologne, la France et le reste de l'Europe. Fidèle à ses engagements de lutter contre l'antisémitisme et de protéger les Juifs, le JLC allait tout mettre en œuvre pour apporter aide et soutien à ceux qui tentaient de résister à la déferlante nazie. Malgré l'ampleur de la tâche, le JLC multiplia les actions au cours des « douze années de ténèbres » (233) qui virent l'anéantissement des communautés juives européennes.
- 3 L'ouvrage comprend six chapitres, avec une postface et un index des noms et organisations – élément utile pour appréhender la masse considérable d'informations. L'auteur a travaillé sur des archives jusqu'alors inconnues et présente une étude exhaustive et infiniment détaillée. Elle nous propose une analyse chronologique, qui couvre les origines du mouvement et sa fondation, la construction de liens avec les

autres organisations internationales, sa participation au sauvetage des figures politiques et syndicales menacées par le régime nazi, la coopération avec la résistance en France et enfin l'action en Pologne. L'aridité du sujet est maîtrisée grâce à la clarté des analyses. L'ouvrage est illustré de photographies d'archives qui font revivre une époque proche et lointaine à la fois.

- 4 Le Jewish Labor Committee fut créé avec le but exprès de lutter contre l'antisémitisme et d'aider le mouvement ouvrier. Baruch Charney Vladeck, son fondateur, était un ancien militant du Bund, immigré aux États-Unis en 1908. Le Bund, Union générale des travailleurs juifs de Lituanie, Pologne et Russie, s'était organisé à Vilna, pour défendre le prolétariat juif de la Zone de résidence (région où étaient assignés les Juifs de l'empire russe). Le Bund était un parti ouvrier socialiste qui combinait idéologie marxiste et défense du peuple juif. Le JLC rassembla nombre de ses membres qui avaient fui les persécutions en Russie. Les statuts fondateurs du JLC annonçaient une orientation à la fois socialiste et juive : « Soutenir les organisations ouvrières juives, et non juives, outre-Atlantique ; aider le mouvement démocratique en Europe ; fournir soutien et secours aux victimes d'oppression et de persécution ; et combattre l'antisémitisme ainsi que l'intolérance raciale ou religieuse à l'étranger comme aux États-Unis » (23). Le JLC pouvait offrir une réponse militante au totalitarisme nazi qui menaçait les Juifs, mais également le mouvement ouvrier. C'est d'abord un rôle politique que devait jouer l'organisation, dans sa lutte contre le régime autoritaire.
- 5 Le déclencheur des actions du JLC fut l'anéantissement du mouvement ouvrier allemand, puis autrichien, en 1933 et 1934. Les dirigeants du JLC voulurent alerter l'ensemble du monde syndical qui restait muré dans un immobilisme coupable. L'articulation entre défense du monde juif et défense du monde ouvrier constitua dès le début de l'existence du JLC un enjeu singulier.
- 6 Les années qui précédèrent la guerre furent cruciales dans l'établissement de liens internationaux et dans l'émergence d'un espace américain de lutte contre le nazisme. Le JLC joua un rôle conséquent, en dépit des obstacles nombreux auxquels il se heurta : le Congrès américain maintenait une politique de neutralité et refusait d'assouplir les lois sur l'immigration. L'action du JLC se situait alors notamment sur le plan de l'opinion publique, en organisant des manifestations comme par exemple les contre-Olympiades de New York en août 1936, et en agissant en secret en coopération avec les réseaux antinazis en Europe. L'une des priorités fut le sauvetage de leaders syndicaux et politiques. De juillet 1940 à fin 1941, le JLC réussit l'exploit de sauver plusieurs centaines de réfugiés politiques : visas d'urgence, financement des voyages, exfiltration, la tâche était colossale et se heurtait à l'inertie administrative américaine (un véritable « mur d'incompréhension », 223), toujours hostile à un engagement clair en faveur des réfugiés persécutés par le régime nazi. Alors que le JLC disposait d'informations précises grâce à son réseau en Pologne sur la situation catastrophique des Juifs dans les ghettos et sur la terreur nazie, ses dirigeants restaient « paralysés par l'immobilité de l'opinion et des pouvoirs publics », écrit l'auteur (209). En dépit d'un rapport remis au président Roosevelt en décembre 1942 qui faisait état du massacre de deux millions de Juifs en Pologne, le gouvernement américain se refusait à prendre des initiatives contre le régime nazi. Le JLC continua cependant son travail d'information et de mobilisation de l'ensemble des organisations syndicales.
- 7 Le sauvetage devint impossible après l'occupation du Sud de la France en novembre 1942. Le JLC passa à la deuxième phase de son action : le soutien à la résistance armée.

Des collectes furent organisées afin de soutenir les mouvements clandestins en Pologne, par l'achat d'armes notamment. Le JLC apporta également son aide à la résistance armée en France, fidèle à son soutien des mouvements démocratiques. Les sommes collectées peuvent paraître modestes au regard des besoins gigantesques de la Résistance française, mais elles témoignaient d'une mobilisation sans relâche des communautés ouvrières qui adhéraient au JLC. Le réseau international fonctionna efficacement pendant la guerre, permettant la survie du mouvement ouvrier socialiste dans la clandestinité.

- 8 À la fin de la guerre, le JLC orienta ses actions vers une reconstruction du monde juif : il participa à l'émigration et réinsertion des Personnes déplacées en Palestine, en France et aux États-Unis. Il apporta également son soutien financier à l'OSE (Œuvre de Secours aux Enfants) pour la construction de maisons d'enfants en France. Il consacra environ un million de dollars à l'aide apportée aux survivants de la Shoah. Sa mission devint après 1945 une mission humanitaire.
- 9 Dans sa postface, Catherine Collomp souligne le silence qui entoure l'histoire du JLC pendant la guerre, silence en partie dû au caractère secret de ses opérations. Archives disponibles tardivement (1985), difficultés linguistiques d'exploitation des documents rédigés en yiddish, mais également historiographie du mouvement ouvrier américain qui a privilégié l'étude de l'AFL-CIO au détriment du JLC, tous ces facteurs ont fait qu'une page essentielle de l'histoire du JLC est restée dans l'ombre. L'auteur a réussi à débrouiller l'écheveau complexe de l'histoire syndicale américaine, en mettant en lumière le rôle important joué par le Jewish Labor Committee, cheville importante de la lutte contre le nazisme. Travail inédit et novateur, le livre de Catherine Collomp permet d'ouvrir une nouvelle page dans l'histoire des mouvements ouvriers américain et international, en multipliant les croisements entre différents domaines habituellement cloisonnés. Le Jewish Labor Committee a une place non négligeable dans le récit de la résistance au nazisme – ce que Catherine Collomp démontre avec brio.

INDEX

Thèmes : Recensions

AUTEUR

ANNIE OUSSET-KRIEF

Université Sorbonne Nouvelle